

Louis-Claude de SAINT-MARTIN

Quatre lettres et un billet inédits de 1803²

à

Joseph GILBERT

(suite)

1. Amboise, le 6 juillet 1803. – 2. Amboise, le 12 juillet 1803. – 3. « ce jeudi » [Amboise, le 1^{er} septembre 1803]. – 4. Sl. [près Paris : Châtillon-sous-Juvisy ?], le 21 septembre 1803. – 5. Billet slnd [Paris, septembre ?, 1803].

2.

Le 12 juillet

Cette fois-ci les frais de poste seront tout entiers à votre charge, mon très cher frère, et même je vous recommanderai l'incluse pour que vous ayez la bonté de la jeter dans la première boîte. Je vous remercie de votre exactitude à me donner de vos

² D'après l'autographe (FZ VI, G, 115-124). Voir le début dans *EdC* n° 28, 172-174.

nouvelles. J'ai reçu les deux expéditions que vous m'avez adressées. Je serai bien aise de voir à mon retour les détails sur le zodiaque en attendant l'ouvrage anglais que l'auteur annonce sur les éclipses. Quant à l'Espagnol incombustible, c'est une curiosité dont nos savants auront peine à se tirer. Il me tarde de savoir ce qu'il y a là-dessous. Est-ce une simple disposition physique et naturelle, comme voudraient l'insinuer nos docteurs ? Y a-t-il en outre quelque chose de surnaturel ? Ce surnaturel est-il purement astral ? S'il est plus qu'astral, est-il bon, est-il mauvais ? Y aurait-il là quelque concours de l'élément pur ? La connaissance du moral du personnage, l'historique de sa vie tant spirituelle que temporelle aideraient l'intelligence des observations, et j'espère trouver sur cela en arrivant assez de données pour diriger un peu mes conjectures. Quant à vous, mon très cher frère, je fais des vœux bien sincères pour que vous puissiez dire comme le sage : *Quand mon âme commande*, etc., mais notre âme toute seule est bien faible ; et si c'est avec ses seules forces qu'elle veut vaincre, il est rare qu'elle y réussisse. Voilà pourquoi tant de gens restent en arrière. Mais si nous sentons notre faiblesse et que nous ayons bien réellement l'envie de battre, et non pas l'envie opposée, nous trouvons mille alliés toujours tous prêts à renforcer notre armée. Seulement, ils exigent que nous traitions de bonne foi avec eux et non pas à la manière des Anglais. Tâchons de sentir que ces bons alliés-là ne peuvent et n'aiment sympathiser qu'avec ceux qui leur ressemblent. Portez vos pensées vers cette divine Sophie, qui ne peut se marier qu'avec la pureté et qui se retire dans son éther quand elle ne la rencontre pas. Je le répète, il vaut mieux se marier que de brûler [1^{re}.Épître de Paul aux Corinthiens, VII,9] ; et quelques sacrifices humains et temporels qu'il dût vous en coûter, ces maux-là seraient moindres que les retards que vous vous causeriez par une vie de péché.

Adieu, mon cher frère, je ne vous en dirai pas davantage aujourd'hui. Je compte toujours être à Paris dans les premiers jours de la semaine prochaine ; en conséquence je ne vous demande plus de m'écrire. / . *Ora pro nobis*.

1 f. 22 x 17,5 cm, écrit au r°, adresse au v°.

[Adresse (2 CP dont l'un porte « Amboise » ; l'autre « 25 Mor an 11 [= 14 juillet 1803] ». Un sceau brisé) :]

À Monsieur / Monsieur Gilbert / rue du Lycée n° 1079 chez / M^r Malherbe
Bibliothécaire du / Tribunal / À Paris.

(à suivre)

ANNEXE

(d'après les manuscrits de la Bibliothèque municipale de Grenoble)

Pour la dignité non moins que pour l'équitéⁱ, la CSM se doit de produire ci-dessous, en primeur deux documents inédits tirés du fonds Prunelle de Lière et relatifs à la succession littéraire de Saint-Martin, où Gilbert tint une place centrale : le premier contient les corrections proposées par Prunelle de Lière à un fragment de la traduction *de la Triple Vie* de Boehme par Saint-Martin ; le second consiste en une lettre de Maxime de Puységur à Gilbert, concernant l'édition des *40 Questions* du même auteur et du même traducteur.

REMARQUES DE PRUNELLE DE LIÈRE SUR LA TRADUCTION DE LA TRIPLE VIE PAR SAINT-MARTIN

Vérifier
Triple vie

2^{de} feuille

3^{me} page

M^r Maxime
M^r Migneret
M^r Barrois l'aîné

Ch.1 § 33 page 6 et nous entendons ici la sensibilité, et cependant il n'y en a point, car il n'y a aucune matière mais seulement l'originalité de l'esprit.....

Je pense que originisation exprimerait mieux le sens de Behme. Voir l'allemand.

Ch. 3 § 29 p. 24 Lorsque tu veux entendre les hauts secrets tu n'as besoin de mettre sur ton nez une académie, ni d'employer des lunettes, ni de lire plusieurs docteurs et plusieurs livres.

N^a Il y a apparence que le mot académie est transposé ; et qu'ainsi l'on doit dire : tu n'as pas besoin d'académie, ni de mettre sur ton nez des lunettes, ni de lire plusieurs docteurs, &c. – et enfin qu'il faut retrancher le mot employer.

Voyez 1^{re} page.
? pages à vérifier.

ch. 4 § 73..... il (le son) est aussi la cause du sentiment en ce qu'il conduit une essence dans l'autre, alors l'une sent l'autre ; il est aussi la cause des pensées (sensations) car les essences saisissent le son, de façon qu'ainsi chaque essence est une volonté, &c.

Ch. 1. §. 23. pag. 6. et nous entendons ici
 1^{re} Maxime la simplicité, et cependant il n'y en a point, car il n'y a
 2^{de} Maxime aucune matière mais seulement l'originalité de l'esprit....
 3^{de} Maxime je pense que l'originalité exprimerait mieux le sens
 du Breton. voir l'allemand.

Ch. 3. §. 29. p. 24. lorsque tu veux entendre les hautes secrets tu n'as
 besoin de mettre sur ton nez lunettes ni de lire plusieurs docteurs et plusieurs livres.

1^{re} il y a apparence que le mot académies est trop profane et
 qu'ainsi l'on doit dire: ... tu n'as pas besoin d'académies,
 ni de mettre sur ton nez des lunettes, ni de lire plusieurs
 docteurs etc. — et en fin qu'il faut retrancher le mot
académies.

voilà l'usage
 pag. 29.

Ch. 4. §. 73. il (le son) est aussi la cause du sentiment,
 en ce qu'il conduit vers l'essence dans l'autre, alors l'âme sent l'autre;
 il est aussi la cause des pensées (Sensation) car les essences suivent
 le son, de façon qu'ainsi chaque essence est une volonté, etc.

1^{re} Le traducteur paraît avoir ajouté le mot (Sensation)
 entre deux guillemets; il me semble qu'on peut le supprimer.
 — consulter le texte allemand.

Ch. 5. §. 10. p. 12. le monde est devenu corporel hors de la nature supérieure,
 de la colonne de la Septième forme; ou la lumière du soleil la rend
 de nouveau corporelle et agissante.

voir le texte allemand pour fixer l'expression qui convient au
 sens du paragraphe.

voilà l'usage

Ch. 5. §. 11. p. 12. car la mer est l'esprit d'eau qui dans
 l'origine de la nature est la forte aspersion et reçoit cependant de
 la lumière de Dieu un Scherack (regard) ou cette forme se
 partage; et le Scherack en soi-même dans les ténèbres devient un
 précipité de la mort; mais cependant le Scherack enfermé
 dans la lumière, et qui maintenant s'appelle joie est aussi dans le
 précipité et se change en source dans lequel la lumière
 paraît et est comme une mer de verre.

1^{re} (2) le mot Scherack, concu de l'allemand par le traducteur,
 est souvent répété dans le chapitre 5^{me} où il précède le mot regard
 pour l'exprimer en français; ce qui offre l'idée qu'il Scherack veut
 dire que l'esprit d'eau ou la forte aspersion reçoit un regard, un éclat
 un coup de lumière qui le pénètre etc. — il y a je pense, à propos de voir
 les divers sens dont ce mot est figuré dont le mot Scherack est
 susceptible en allemand, et en suite peut être en faire une note
 pour l'ajouter en marge du texte.

la raison de ce qu'il y a de si difficile à traduire de
 Dieu? le mot Scherack l'auteur l'a-t-il voulu
 dans le langage de la nature?

Ch. 5. §. 32. p. 45. nous devons abandonner notre propre raison
 et ne point faire attention à l'industrie artificielle de ce monde.

Vérifier dans l'allemand si le mot artificielle ne conviendrait
 pas mieux ou bien l'industrie de l'homme de ce monde.

verifier

Ch. 5. §. 35. p. 49. nous devons donc qu'à Dieu le créateur de Dieu?
 l'apôtre schnepp — pourquoi le mot Schnepp fait mis dans la traduction pour
 un mot de la langue de la nature, j'en suis sûr qu'il l'a dit aussi au moins de la langue, puisque
 selon les livres de la langue commencent la langue de la Nature §. 86.

N^a Le traducteur paraît avoir ajouté le mot : (sensations) entre deux parenthèses ; il me semble qu'on peut le supprimer. Consulter le texte allemand.

Ch. 5 § [sic] page 43. Car ce monde est devenu corporel hors de ou par la nature du père, de la colère de la septième forme, où la teinture du soleil la rend de nouveau corporelle et agréable.

Voir le texte allemand pour fixer l'expression qui convient au sens du paragraphe.

Vérifier

Ch. 5 § 11 , p. 42car la mer est l'esprit d'eau qui dans l'origine de la nature est la forte astringence et reçoit cependant de la lumière de Dieu un Scherack^(a) (regard) où cette forme se partage ; et le Scherack en soi-même dans les ténèbres devient un précipitement de la mort : mais cependant le Scherack enfermé dans la lumière, et qui maintenant s'appelle joie est aussi dans le précipitement et se change en douceur dans lequel la lumière paraît et est comme une mer de verre.

N^a (a) Ce mot Scherack, conservé de l'allemand par le traducteur, est souvent répété dans ce chapitre 5^{me}. Ici il présente le mot regard pour l'exprimer en français : ce qui offre l'idée qu'ici Scherack veut dire que l'esprit d'eau ou la forte astringence reçoit un regard, un éclat, un coup de lumière qui le pénètre, &c. — il est, je pense, à propos de voir les divers sens propres ou figurés dont le mot Scherack est susceptible en allemand, et ensuite peut-être d'en faire une note, pour ajouter en marge du texte.

Ch. 5 § 32 p. 45. Nous devons abandonner notre propre raison et ne point faire attention à l'industrie artificieuse de ce monde.....

Vérifier dans l'allemand si le mot artificielle ne conviendrait pas mieux, ou bien l'industrie de l'art de ce monde.

vérifier

Ch. 5 § 85 p. 49. - « Lors la raison dit qu'est-ce donc qu'a été le créant de Dieu ? la parole Schuff » - quoique le mot Schuff soit mis dans la traduction pour un mot de la langue de la nature, je crois qu'il le faut traduire au moins dans la marge puisque selon Behme toutes les langues connaissent la langue de la nature, § 86.

[Dans la marge extérieure à l'équerre :] La raison dit qu'est-ce donc qu'a été le créant de Dieu ? Le mot créer l'a dans son sens particulier selon le langage de la nature.

Paris ce mercredi 3 xhe 1868

12

J'ai reçu Monsieur la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 30 Octobre, dans laquelle incluez est celle de M. de la Harpe.

La crainte d'une répétition de compteable envers les érudits de fait notre ami St. Martin, me paraît très naturel; elle vient d'autant plus généralement l'on voit en fait même la délicate d'une conscience irréprochable de l'élève pour dont on est assuré pour le service d'Etat: M. de la Harpe donne une bien grande preuve de son rôle en voulant bien se charger des frais d'inspection des 40 questions dont je suis convaincu que la liste de quelques exemplaires ne pourra jamais le couvrir: ainsi j'en ai jamais entendu, ni malheureusement n'ayant une véritable condition.

C'est tout près la première fois que les meilleurs intentions se déignent en passant par l'inspection de la parole et surtout de l'écriture. Mais c'est moi qui ai écrit cette petite Babel et j'en ai fait de la dernière. Je vous demande d'ailleurs de vouloir bien prier M. de la Harpe de ne pas se presser de l'aller voir avec vous le jour et l'heure que il lui conviendra et de m'en prévenir d'avance beaucoup de faire la copie pour moi.

La gravure du globe Philologique me paraît bien nette et bien rendue: mais c'est encore un Enigma pour moi, dont je ne puis vous la clef qu'en lisant l'Explication: Je n'ai jamais pu trouver le N.º 38. Je vous engage à vérifier si vous n'avez plus beaucoup que moi, ou bien si il n'aurait pas été oublié.

J'ai l'honneur de vous saluer

Marquis de Sully



Hôtel des ministres rue de l'université
N.º 36.

D. 3



absent

Monsieur Gilbert
rue Fauriol N.º 159
Paris 11e arr.
le 30 Oct.

PHOTO. V. RAMBAUD, GRENOBLE.

MAXIME DE PUYSEGUR À JOSEPH GILBERT

Paris, ce mercredi 3 décembre 1806

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 30 novembre, dans laquelle incluse était celle de M^r de Lieres.

La crainte d'une responsabilité de comptable envers les héritiers de feu notre ami S^t Martin me paraît très naturelle ; elle serait d'autant plus gênante que l'on sent en soi-même la délicatesse d'une conscience inséparable du zèle pur dont on est animé pour le service de Dieu. M^r de Lieres donne une bien grande preuve de son zèle en voulant bien se charger des frais d'impression des 40 *Questions* dont je suis convaincu que la vente de quelques exemplaires ne pourra jamais le couvrir ; ainsi je n'ai jamais entendu ni ma belle-sœur imposer une semblable condition.

Ce n'est pas la première fois que les meilleures intentions se défigurent en passant par l'expression de la parole et surtout de l'écriture. Mais c'est moi qui ai construit cette petite Babel et je me hâte de la démolir.

Je vous demande, monsieur, de vouloir bien prier M^r de Lieres de me permettre de l'aller voir avec vous le jour et à l'heure qu'il lui conviendra et de m'en prévenir, désirant beaucoup de faire sa connaissance.

La gravure du globe philosophique me paraît bien nette et bien rendue³ : mais c'est encore une énigme pour moi, dont je ne puis exposer (?) la clef qu'en lisant l'explication. Je n'ai jamais pu trouver le n° 38. Je vous engage à vérifier si vous serez plus heureux que moi, ou bien s'il n'aurait pas été oublié.

J'ai l'honneur de vous saluer

[Signé :] Maxime de Puysegur

[De la main de Prunelle :] Hôtel des ministres, rue de l'Université n° 36

[Adresse (3 CP ; 2 mentions : « audes », « absent ») :]

À Monsieur / Monsieur Gilbert / rue Faubourg S^t Martin n° 159 / près l'Homme du bois / À Paris

³ Certes, la réédition des *Quarante Questions* reviendra sur cette merveilleuse gravure, de même que sur les autres détails, bibliographiques ou personnels, de la présente, mais, dès maintenant, indiquons qu'une bonne reproduction en est commodément disponible, encartée dans le *Bulletin martiniste*, n° 6 (1984).

ANGÉLIQUES IMAGES DU CULTE THÉURGIQUE

Première édition intégrale d'après les manuscrits de Louis-Claude de Saint-Martin.
CIREM, 2001.

SOMMAIRE

N.B. Les titres originaux, parfois abrégés, sont en caractères italiques gras; les titres factices sont en romain maigre.

1. *TABLE ALPHABÉTIQUE DES 2 400 NOMS*
2. *RECUEIL D'HIÉROGLYPHES*
3. *PETIT REGISTRE*
4. SCEAUX ET ANGES DES PLANÈTES - PATRIARCHES, PROPHÈTES ET APÔTRES
5. *365 GÉNIES DES JOURS. 28 GÉNIES DES MOIS*
6. MAÎTRES ET SERVITEURS, MAÎTRESSES ET SERVANTES
7. *DES NOMBRES ATTACHÉS À CHAQUE CARACTÈRE ALPHABÉTIQUE*
8. *ÉCHELLE DES NOMBRES*
9. CORRESPONDANCES SCRIPTURAIRES ET LUNAIRES
10. *LES 22 LETTRES HÉBRAÏQUES ... ORIGINES DE TOUTES LES RACINES*
11. *44 RACINES DU CHRIST*
12. QUATRE-VINGT DIX NOMS DE DIEU
13. VINGT TABLEAUX PHILOSOPHIQUES
14. *TABLEAUX PHILOSOPHIQUES D'OPÉRATION. 1780*
15. *PANTACLE DES CHEFS DU SUD-EST ... 1767*
16. *MAG...*, avec TROIS FIGURES UNIVERSELLES
17. *LA QUATRIÈME ESSENCE DANS LES TROIS MONDES*
18. LA FIGURE UNIVERSELLE AUTREMENT

APPENDICE

19. LA FIGURE UNIVERSELLE AUTREMENT
20. TROIS TABLEAUX D'OPÉRATION
21. *SUBDIVISION DU NOMBRE SPIRITUEL DÉNAIRE*
22. *NOMBRES CABALISTIQUES*
23. CALCULS CABALISTIQUES
24. *ALPHABETUM HEBRAICUM*

COMPLÉMENTS

25. EN-TÊTE DU DIPLÔME DE *RÉAUX * ET D'ORIENT* DE J.-B. WILLERMOZ. 1768
26. CACHET DE MARTINES DE PASQUALLY. 1768
27. SIGNATURES À HIÉROGLYPHES DE MARTINES DE PASQUALLY
28. SIGNATURES À HIÉROGLYPHES DU DIPLÔME DE *RÉAUX * ET D'ORIENT* DE J.-B. WILLERMOZ. 1768
29. CERCLE DE SIMPLE ORDINATION AU GRAND ARCHITECTE. 1771
30. CERCLES DES R R * *. 1772
31. QUATRE TABLEAUX D'OPÉRATION
32. HIÉROGLYPHES D'OPÉRATION
33. PASSE À J.-B. WILLERMOZ. 1772
34. DEUX DESSINS SYMBOLIQUES DE L'ORDRE. 1763, 1764
35. *NOMBRES DES PLANÈTES MYSTÉRIEUSES*. 1763.
36. SIX FIGURES UNIVERSELLES
37. LA MATIÈRE AU SERPENT DANS LE MATRAS PHILOSOPHIQUE
38. LE BLASON DE L'ORDRE EN QUATRE VERSIONS

ⁱ Voir « Prise de partis » dans cette même CSM.